

# Les figures de style

Je me suis largement inspiré d'un vieux ouvrage de référence sur le sujet : Henri Suhamy *Les figures de style*, PUF Que sais-je (1988), pour qui : « L'expression *figure de style* est un ensemble de deux figures de style accolées, une métaphore et une métonymie : le *style* était jadis un poinçon pour graver des caractères dans la cire, donc dire *style* au lieu d'*écriture* est une métonymie (l'outil à la place de l'usage) ; *figure* vient de *figura*, « dessin », donc il y a dérivation de sens, métaphore, car on passe d'une idée à sa représentation. »

## 1/ LES TROPES (CHANGEMENT DE SENS)

### PETITE MISE EN BOUCHE

- **Catachrèse** : (*n.f.*) Etym. *erreur*. Figure de style, de la catégorie des tropes, qui consiste à détourner un mot de son sens propre. V. **Métaphore**. Volontaire ou nom. Spécialiste de la catachrèse humoristique tournant à l'à-peu-près : San Antonio et sa « vision d'eucalyptus » (pour *apocalypse*). L'abus du mot *technologie* pour *technique* est une forme de catachrèse. *Il y a terriblement d'années*, dit Barbey d'Aurevilly (fusion de *il y a terriblement longtemps* et *il y a énormément d'années*).
  - **Pataquès, malapropisme** : effet comique recherché
  - **Mot-valise** : traduit de Lewis Carroll *portmanteau-word* : fusion de deux mots en un ; *to galumph* galoper en triomphant ; « sorbonagre » : onagre (variété d'âne) de Sorbonne (Rabelais) ; « traité d'égal à égal, de façon toute famillonnaire » (Heine, pour une discussion avec un banquier)
- **Glossème** : (*n.m.*) Mot rare, cultivé par préciosité pour sa rareté. **Archaïsme** repris de manière maniérée. **Etymologisme** : on se sert d'un mot en lui donnant son sens d'origine : *candide* utilisé par Valéry pour *blanc*. **Néologisme** : quand il y a une intention stylistique : ontalgie (la maladie de l'existence), créée par Queneau.

### Images, comparaison

- **Métaphore** : une image pour une autre, un transfert de sens par la ressemblance d'images: la racine du mal, une source de chagrins, déclarer sa flamme.
- **Comparaison** : souligne la similitude mais ne change pas le sens des mots
- **Synesthésie** (correspondance) : Figure poétique, correspondance au sens baudelairien, correspondances dite horizontales entre les sens. Voir *Correspondances* : « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent » ou encore « L'étoile a pleuré rose au cœur de tes oreilles » de Rimbaud.
- **Images** = catégorie qui regroupe les métaphores et les comparaisons.

### Mais aussi :

- **symbole** : *balance*, symbole de la Justice ;
- **syllèpse** : à la fois sens propre et sens figuré : « la journée s'écoulerait bêtement et lentement comme une rivière sans poissons devant l'ombre d'un pêcheur à la ligne » (Pierre Mac Orlan)
- ***discordia concors*** : discorde concordante, recherche forcée d'analogies lointaines : « des rimes riches comme Crésus ».
- **emblème** : un signe délibérément choisi (le blason) ;
- **allégorie** : composition symbolique, faite de plusieurs éléments qui forment un ensemble cohérent et renvoient terme à terme au contenu signifié ;
- **mythe** : une allégorie à laquelle on croit ;
- **anagogie** : métaphore mystique, ouverte à une interprétation de haute portée ;
- **parabole** : récit allégorique, moral, religieux ;
- **proverbe** : souvent parabole condensée ;

- **fabulation** : allégorie de construction imaginaire ;
- **métaphore morte** ou **usée** : n'agit plus (*un avion décolle* n'est plus un objet qui se détache de sa colle)
- **métaphore figée** ou **figure d'usage** : connue comme telle, est ressentie comme une image pour l'émetteur et le récepteur ; on aurait du remplacer depuis longtemps « mettre la charrue avant les bœufs » par « mettre la charrue devant le tracteur » ;
- **métaphore filée** : on développe la comparaison, le parallèle jusqu'au bout ; exemple de la *Chanson de la potence* de Albert Giraud (la potence est la dernière maîtresse) ;
- **conchetto** ou **arabesque** : variété de métaphore filée qui devient tissée car il y a entrecroisement d'images ; baroque.

**Métonymie** : Figure de rhétorique et par extension procédé de langage par lequel on exprime un concept via un autre concept qui lui est relié : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée, l'organe et la fonction (une oreille attentive, un cœur fidèle, la reconnaissance du ventre, la couleur ou la matière pour les objets (les cuivres), l'attribut et le titulaire (la chaire, la couronne), la cause et la conséquence (avoir le vin triste), l'outil et la profession ou le résultat obtenu un bistouri maladroit, un pinceau satisfaisant), la qualité et la personne investie de cette qualité (les infortunes de la vertu), le possédant et la chose possédée (le règne de l'argent), etc. ex : *la ville* (pour les habitants), *boire un verre* (le contenant). *Coureur de jupons, un calibre à la main, le maillot jaune, le sommet européen*. Les métonymies de lieux et de dates foisonnent dans l'écriture journalistique : Washington, le Quai d'Orsay.

Certains mots ont des diffusions métonymiques quasi illimitées : **sang** peut suggérer filiation, hérédité, race, vie, force, jeunesse, colère, mort, violence, culpabilité, vengeance...

A l'inverse un même mot peut être remplacé par de nombreuses variations métonymiques : à place de vin on peut dire vin, bouteille, Bordeaux, millésime, château ; « je prendrais bien deux doigts de 1947 » : deux métonymies

**Synecdoque** : (*n.f.*) ; du grec *sunekdokké* « compréhension simultanée » ; Variété de métonymie. Figure de rhétorique qui consiste à assimiler le tout et la partie ; mais aussi prendre le plus pour le moins, la matière pour l'objet, l'espèce pour le genre, le singulier pour le pluriel, ou inversement ; ex : *une voile* (pour un bateau), *le fer* (pour une épée), *les mortels* (pour les hommes). *Les bras d'un fauteuil* relève peut-être à la fois de la synecdoque (la partie pour le tout), de la métonymie (concepts reliés) et de l'hypallage (les bras de l'homme qui se reposent sur les bras du fauteuil).

Et encore :

- **abstraction** : on désigne l'objet par sa qualité abstraite ;
- **hyponymie** : métonymie par spécialisation ; un tailleur prononce rarement le mot *tissu*, il va dire *chevron, prince de galles*, etc.
- **antonomase** : (*n.f.*) poubelle, sandwich... N.f. Mot commun formé sur un nom propre (poubelle, sandwich, mansarde). Mais aussi périphrase utilisant un nom propre : un Trafalgar sportif, un Napoléon de la finance
- **périphrase ; circonlocution ;**
- **pronomination** : *La dame de fer, l'Aigle de Meaux, l'auteur de Faust* ;
- **surnom** : surtout s'il crée une sorte de mythe : Marianne, l'Oncle Sam, Albion.

### **Trope de fonction ou trope grammatical**

Il agit non pas sur les éléments sémantiques mais sur les fonctions grammaticales :

- **énallage** : (*n.f.*) (*idée cadeau, acheter malin, gouverner avec des mais...*) ;
- **hypallage** : *n.f.* Figure de style qui consiste à attribuer à certains mots d'une phrase ce qui convient à d'autres mots de la même phrase, souvent un transfert d'adjectif. *Une chambre enfantine*. Ex : « Ce marchand accoudé sur son comptoir avide. » (Hugo). « L'odeur neuve de ta robe » Larbaud. « Des cocktails d'une écoeurante

- complication. » (Modiano).
- **implication** : « la Sicile perdue » pour « la perte de la Sicile » ;
  - **hendiadyin** ou **hendiadys** : (*n.m.*) forme d'ellipse où on remplace la subordonnée syntaxique d'un complément de nom par une coordination simple. « Respirer l'air du lac et la fraîcheur » (Rousseau). « Penché sur l'onde et sur l'immensité. » (Victor Hugo).
  - **litote** : « va je ne te hais point » ; dire peu pour suggérer beaucoup ; souvent à la forme négative.
  - **metalepse** : (*n.f.*) Litote de politesse : « je ne vais pas vous déranger plus longtemps » pour « je m'en vais ».

## 2/ LES FIGURES DE RÉPÉTITION ET D'AMPLIFICATION

La **répétition** est avec la métaphore la plus ancienne figure de style ; elle peut être descriptive, intensive, formelle, liturgique ou incantatoire.

### - a/ répétition de mots :

- **épizeux** ou **pallilogie** (*n.f.*) (hélas ! hélas ! hélas ! ) ;
- **épanaphore** : (*n.f.*) répétition du mot avec une conjonction : « il faut martyriser et martyriser ce que l'on aime » (Bernanos) ;
- **répétition** de la conjonction elle-même, dite **polysyndéton** ou **polysyndète** ou **multiliasion** = « J'ai perdu ma force et ma vie, Et mes amis et ma gaîté. » (Musset) ;
- **épanode** = (*n.f.*) leitmotiv comique (le « non merci » de Cyrano), utilisé aussi dans les **refrains** qui sont des **antépiphores** ;
- **pantoum** (*n.m.*) : ou **villanelle** (*n.f.*), poème où chaque strophe reprend un vers de la strophe précédente : *Harmonie du soir* de Baudelaire ;
- **anaphore** : (*n.f.*) commencer plusieurs vers, phrases par le même mot ou groupe de mots ;
- **épiphore** ou **épistrophe** : (*n.f.*) on termine par... ;
- **symploque** : (*n.f.*) combinaison des deux précédentes ;
- **anadiplose** : (*n.f.*) on reprend un mot de la proposition précédente et c'est encore mieux quand c'est le dernier qu'on reprend en premier : « le néant a produit le vide, le vide a produit le creux, le creux a produit le souffle, le souffle a produit le soufflet et le soufflet a produit le soufflé. » (Paul Claudel). « Un buffet Henri II deux buffets Henri III trois buffets Henri IV. » (Prévert) ;
- **antanaclase** : (*n.f.*) on reprend le mot dans un autre sens : « des propos sans propos et sans suite » (Mathurin Régnier) ;
- **diaphore** : (*n.f.*) antanaclase quand le second sens est plus vif : « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. (Pascal)
- **épanalepse** : (*n.f.*) le même mot en tête et en fin : « l'homme est un loup pour l'homme » ; « et rose elle a vécu ce que vivent les roses » (Malherbe)
- **épanadiplose** : (*n.f.*) idem quand il y a deux propositions : « les chefs combattent pour la victoire, les compagnons pour leur chef. » (Tacite).

### -b/ Répétitions de sonorités

- **rime** (qui est une **homéotéleute** répétition de phonèmes ou de syllabes)
- **assonance** : homophonie de voyelles, rime discrète
- **allitération** : quels sont ces serpents...
- **apophonie** : ensemble de procédés de modulation, répétition de mots expressions à différence phonétique minimale ; ;
- **paronomase** : (*n.f.*) rapprochement de vocables aux sens différents : *qui vole un œuf vole un bœuf*. ; si c'est des mots aux sens opposés, on va jusqu'à l'**euphuisme** : *horreur et honneur* (chez St John Perse) ;

- **polyptote** ou **dérivation** : des mots dérivés d'un même radical, des verbes conjugués à des temps différents, etc. « Beauté, mon beau souci » (Malherbe) ;

**-c/ Redondances** : garder la même idée sous plusieurs formes

- **pléonasme** ; redondance maladroite, « panacée universelle » ; parfois stylistique : « De la prison, on en sort vivant, pas de la guerre » Céline.
- **battologie** (de Battos, roi de Cyrène et bègue) : on insiste, on rythme *n-i, ni, c'est fini* ;
- **périssologie** : on en rajoute de manière inutile je l'ai vu de mes yeux
- **tautologie** : truisme
- **explétion** : courant dans le langage parlé, on en rajoute par des tournures non indispensables mais correctes grammaticalement : « Qu'est-ce que c'est que cette chose-là ? »
- **datif éthique** : le pronom qu'on rajoute. « Regardez-moi cette définition. »
- **apposition** : précision superflue.
- **adjonction** : idem apposition dans une description

**-d/ Parallélisme et amplification : répétitions de structures.**

- **paradiastole** : (*n.f.*) segments de même syntaxe, rythme, longueur ;
- **hypozeuxie** ou **subnexion** : (*n.f.*) se contente d'un parallélisme perçu intellectuellement sans support sonore (par exemple dans des descriptions de paysages animés) ;
- **gradation** : la répétition produit un effet, oriente dans un sens, s'enfle ; « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas » (Pascal) ;
- **paraphrase** : itération redondante, explicative et amplificatrice.

**3/ LES FIGURES DE CONSTRUCTION**

**a) rythme**

- vers **logaédiques** : irréguliers, faits de pieds différents (Antiquité)
- **clausule** : (*n.f.*) chute rythmique bien dessinée, spécialité de Cicéron ;

**b) chiasme** ; (*n.m.*) Figure de style ; symétrie de la construction à 4 ou 6 éléments

« gourmand de tout, de tout insatiable » Ronsard, *Contre les bûcherons de la forêt de Gastine*  
 « Dans l'eau fuyante tremblaient des colonnes et des ombres glissaient sur la passerelle des Arts » Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée* p. 236 . Complément -verbe-sujet- sujet- verbe- Complément.

- **réversion** ou **antimétabole** : termes opposés en ordre inversé, avec souvent changement de sens : *le roi des vins, le vin des rois*. Rappelle l'antanaclase ;

**c) antithèse** : expression de contrastes à l'état pur ;

**d) oxymoron**, (*n.m.*) ou oxymore, ou antilogie ; du grec *oxumôron*, de *oxus* « aigu, fin », et *môros* « sot, fou » = accouplement de termes paradoxaux, incompatibles ou contradictoires afin de rendre une nuance de pensée plus fine que les mots employée, enrichie par l'alliance incongrue de ces mots. « Un jour qu'il faisait nuit » ; « Un affreux soleil noir d'où rayonne lanuit » Victor Hugo. « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » (Corneille, *Le Cid*) ; « leurs froides chaleurs » (Du Bellay) ; « l'humide étincelle » (Verlaine) ; « la pluie stérile » (Mallarmé) ; « Ce pyrophore humain est un savant ignorant, un mystificateur mystifié, un prêtre incrédule » (Balzac, *L'Illustre Gaudissart*).

- **antésagoge** : (*n.f.*) on décrit un objet en le comparant à ce qu'il n'est pas ;

**e) parallélisme** : toute forme de construction qui reproduit un même schéma ;

- **construction par membres rapportés** : tout type de superposition qui permet aux différents termes de communiquer entre eux en ordre réglé ; rappelle la paradiastole et l'hypozeuxie ;

**f) dissymétrie** : ou **asymétrie** : développement déséquilibré d'une phrase, omission d'un balancement attendu : « les uns riaient, les plus lucides serraient les poings » ;

**g) les inversions** :

- **inversion** : (*n.f.*) échange de position entre verbe et sujet ;
- **hyperbate** : (*n.f.*) transfert de mots et construction insolite : « au gaz jaune et mourant des brumeux boulevards » (Laforgue) ;
- **anastrophe** : (*n.f.*) hyperbate qui inverse l'ordre habituel des mots : « Close la bouche et lavé le visage, Purifié le corps enseveli ce destin... » (Yves Bonnefoy, *Vrai corps*) ;
- **hystéron, protéron** (*n.m.*) ou **hystérologie** : inversion stylistique pratiquée dans l'Antiquité qui bouscule l'ordre chronologique des faits ;
- **prolepse** (*n.f.*) : forme d'inversion par anticipation comme l'hystérologie : « le monstre surgit devant les voyageurs terrifiés » ;

#### 4/ LES FIGURES DE MISE EN VALEUR : ACCUMULATION ET EXPRESSIFS

a) **hypotypose** : description qui s'efforce, outre le langage lui-même, de toucher l'imagination du récepteur, d'évoquer la scène, par des stratagèmes imitatifs ou associatifs ;

- **accumulation** : forme immédiate d'hypotypose (littérature érotique par exemple)
- **suspens** ou **sustentation** : figure de récit, forme d'hypotypose destinée à provoquer des états d'attente, d'angoisse = littérature policière, fantastique, d'horreur, de science-fiction.. ;
- **épitrochisme** : (*n.m.*) énumération copieuse, saccadée : « Don Fernand, dans sa province, est oisif, ignorant, médisant, querelleux, fourbe, intempérant, impertinent. » (La Bruyère, *Les caractères, De l'homme*) ;
- **conglobation** : accumulation persuasive, démonstration par l'entassement plus que par le raisonnement ; on peut utiliser comme Maeterlinck, dans le même texte (*La vie des termites, Les destinées, I*) une conglobation de figures et une conglobation d'arguments ;
- **expolition** : accumulation d'arguments, avec une insistance litannique, parfois parodique comme dans *La jalousie de Barbouillé*, de Molière, où le docteur explique pourquoi il est dix fois docteur ;
- **onomatopée** ; crac, coucou, ding-dong, glouglou (une fois intégrées au lexique, ce ne sont plus des figures...)
- **harmonisme** : n.m. combinaison de sonorités, avec des intentions suggestives ; = allitération, assonance ;

#### b) figures fondées sur les accents expressifs

- **exclamation, interrogation** ;
- **subjection** (on remplace la subordonnée hypothétique par une interrogation : « Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ? Que ce soit aux rives prochaines. » (La Fontaine, *Les deux pigeons*) ;
- **dialogisme** : n.m. simuler un dialogue ;
- **question rhétorique** : on transmet des certitudes sous forme de questions ;
- **apostrophe** : (*n.f.*) attitude lyrique, dans les hymnes, les textes religieux, poétiques : « La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,  
Un rond de danse et de douceur,  
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr... » (Paul Eluard, *Le regard limpide, Capitale de la douleur*)
- **prosopopée** : (*n.f.*) on invoque un être absent, une idée abstraite, une chose, un animal ;
- **sermocination** : prosopopée qui fait dialoguer des êtres absents ou fictifs : la nature qui parle dans *La maison du berger* de Alfred de Vigny ou le célèbre « Et nous les ods devenons cendre et poudre » du *Testament* de Villon ;
- **apposition** : tournure grammaticale courante qui devient figure poétique à force de juxtaposition d'apostrophe ;
- **épithète homérique** : *Achille aux pieds légers* ; ça se pratique moins de nos jours ;

- **parembole** : (*n.f.*) incise décalée, aparté théâtral ;
- **épiphrase** (*n.f.*) et **épiphonème** n.m. : parembole qui devient exclamatif, indigné, moralisateur... ;
- **parenthèse** : phrase introduite sans lien grammatical ou logique avec la trame principale du texte mais qui crée un contrepoint narratif ou thématique et élargit le champ imaginaire suscité par l'œuvre (le refrain de *Auprès de ma blonde*) ;

c) **mythologisme** : référence systématique aux mythes ; autrefois très intense (Vénus pour l'amour, etc.) ;

- **anthropomorphisme** (La Fontaine) ;

d) **hyperbole** ou **auxèse** : exagération, biblique (le roi des rois)

e) **litote** ou **atténuation** : contre-poison de l'hyperbole « Va, je ne hais point » ;

- **euphémisme** : émousse le caractère désagréable du jugement ; une formulation qui atténue ; « demandeur d'emploi » c'est mieux que « chômeur »
- **tapinose** : (*n.f.*) satirique, on exprime une idée péjorative sous forme neutre : « Il ne casse pas trois pattes à un canard » ;
- **hypocorisme** : n.m. manifestation d'affection par diminution péjoratif : *gros nigaud* ;

## 5/ LES ELLIPSES : UN PRINCIPE D'ÉCONOMIE ET DE CONNIVENCE

a) **ellipse** : on oublie un élément = concision ; on ouvre à une interprétation = connivence

b) **abréviation**

- **apocope** : (*n.f.*) répandue chez les enfants, disparition de la fin du mot télé pour télévision
- **aphérèse** : (*n.f.*) disparition du début du mot, se pratique moins : pitaine pour capitaine

c) **parataxe** : (*n.f.*) ou **disjonction** ; juxtaposition où on supprime un maximum de particules de liaison

- **asyndète** : (*n.f.*) parataxe où on omet les conjonctions de coordination (et, or, mais, tandis que,...) ; devient **enthymémisme** quand c'est dramatique : « Mais cette manie de lecture lui était odieuse, il ne savait pas lire lui-même. » (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, I) ;

- **brachylogie** : condensation boire sa paye ; spécialité de la langue latine ;

d) **anacoluthie** : (*n.f.*) rupture de la construction ; (N.f.) du grec *anacoluthon* : « absence de suite » ; rupture ou discontinuité dans la construction d'une phrase :

« Et pleurés du vieillard, il grava sur leur marbre » (La Fontaine) ;

« Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ! » (Racine) ;

Littre : tournure dans laquelle, commençant par une construction, on finit par une autre :

« Toutes les dignités que tu m'as demandées, Je te les ai sur l'heure et sans peine accordées » (Corneille, *Cinna*).

L'anacoluthie affecte la syntaxe de manière rude, l'impatience de la pensée fait violence à la logique formelle du discours ; elle donne plus de vigueur à la pensée, comme dans cette phrase de Pascal :

« Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. »

Littre : ellipse qui consiste à employer un relatif sans son antécédent.

Cette rupture de pensée est courante, nous faisons beaucoup d'anacoluthes sans le savoir,

« qu'est-ce que t'en fais toi des anacoluthes ! », c'est une façon discrète de dire à un mec qu'il dit n'importe quoi.

- **anantapodoton** : n.m. forme d'anacoluthie quand dans une phrase alternative, seul le premier est exprimé : « Ou bien vous m'obéissez, ou bien gare » ;
- **réticence** : dite aussi **abruption** ou **aposiopèse** ; phrase non terminée ;

e) **zeugma** : n.m. ou zeugme ou attelage ; Du grec *zeugma* « joug » ; n.m. ; construction qui consiste à ne pas répéter, quand l'esprit peut les rétablir aisément, un mot ou un groupe de mots déjà exprimés dans une proposition voisine ;

« L'air était plein d'encens et les prés de verdure. » (Victor Hugo).

Figure parfois facétieuse « A nos chevaux, à nos femmes et à ceux qui les montent »

« Napoléon prit du ventre et beaucoup de pays » (Jacques Prévert, *Composition française*).

## **6/ LES FIGURES DE PENSÉE**

a) **la commination** : menace

b) **l'ironie** : faire sembler de louer ce qu'on veut blâmer

- **antiphrase** : dire l'inverse de ce qu'on veut dire ;
- **sarcasme** : ton impassible et faussement détaché ;
- **diasyrme** : n.m. agressif

« Bon appétit, messieurs ! Ô ministres intègres !

Conseillers vertueux ! Voilà votre façon

De servir, serviteurs qui pillez la maison» (Victor Hugo, Ruy Blas)

- **astéisme** : n.m. ironie inversée, on veut flatter mais en jouant le blâme ;
- **contrefision** : conseil ironique ;
- **chleuasme** n.m.: ou **autocatégorème** n.m. ou **prospoïèse** n.f.: plaider en forme de confession ;
- **permission** : ou **épitrope** (n.f.); on invite ironiquement le destinataire à persévérer dans sa turpitude ; on veut faire honte en ayant l'air d'encourager « faites comme chez vous » ;
- **imprécation** : haine et vengeance ;
- **dépréciation** : prière pour détourner un malheur ;
- **optation** : on exprime un souhait, incantation, lyrique ;
- **délibération** : on délibère ;
- **aporie** (n.f.): ou **dubitation**, on doute ;
- **parrhésie** : ou **licence**, on dit sans réticence ce qu'on a sur le cœur ;

c) **les paradoxes** : formulation d'une pensée qui semble illogique, immorale et qui contient pourtant une vérité éclairante ;

- **pariponoïan** : n.m. énoncé violemment illogique : « Monsieur du Châtelet possédait toutes les incapacités exigées par sa place. » (Balzac, Les Illusions perdues, chap. I) ; « Il faut savoir jusqu'où on peut aller trop loin. » (Jean Cocteau) ;
- **gnomisme** : n.m. tendance à fixer les leçons de la sagesse par des proverbes ;

d) **les tactiques d'argumentation**

- **précaution** : on annonce ses limites ;
- **concession** : ou **paromologie** on admet le bien-fondé des arguments adverses pour mieux les réfuter ;
- **synchorèse** : (n.f.) concession apparente, ironique ;
- **réjection** : on rejette un argument pour mieux le reprendre ensuite ;
- **anticipation** : ou **hypobole**, ou **occupation** ou **prolepse** ; on répond aux objections prévues ;
- **correction** : on revient sur ce qu'on a dit pour préciser, corriger ; souvent introduit par : *Que dis-je ?*
- **rétroaction** ou **épanorthose** (n.f.): correction ironique qui contredit un premier énoncé ;
- **anthorisme** : n.m. reprise cinglante de l'argument adverse ; souvent un faux dialogue ; olémiste ;
- **antiparastase** : (n.f.) on s'appuie sur un argument faible pour le retourner en sa faveur ;
- **apodioxis** : (n.f.) rejet d'un argument comme absurde

- **prétérition** : ou **prétermission** : on annonce qu'on ne va pas en parler mais on en parle « je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler que.. » manière ingénieuse de persuader l'auditoire qu'il est déjà persuadé ;
- **association** : on donne des leçons en s'incluant dans les destinataires
- **communication** : on a l'air de consulter son auditoire

- Abréviation, 6  
Abruption, 6  
Abstraction, 2  
Accents expressifs, 5  
Accumulation, 5  
Adjonction, 4  
Allégorie, 1  
Allitération, 3  
Amplification, 4  
Anacoluthie, 6  
Anadiplose, 3  
Anagorie, 1  
Anantapodoton, 6  
Anaphore, 3  
Anastrophe, 5  
Antanaclase, 3  
Antérisagoge, 4  
Antérisphores, 3  
Anthonisme, 7  
Anthropomorphisme, 6  
Anticipation, 7  
Antimétabole, 4  
Antiparastase, 7  
Antiphrase, 7  
Antithèse, 4  
Antonomase, 2  
Aphérèse, 6  
Apocope, 6  
Apodioxis, 7  
Apophonie, 3  
Aporie, 7  
Aposiopèse, 6  
Apostrophe, 5  
Apposition, 4, 5  
Arabesque *Voir* Concetto  
Archaïsme, 1  
Argumentation, 7  
Association, 8  
Assonance, 3  
Astéisme, 7  
Asymétrie, 4  
Asyndète, 6  
Attelage *Voir* Zeugma  
Atténuation, 6  
Autocatégorème *Voir* Chleuasma  
Auxèse, 6  
Battologie, 4  
Brachylogie, 6  
Catachrèse, 1  
Chiasme, 4  
Chleuasma, 7  
Circonlocution, 2  
Clausule, 4  
Commination, 7  
Communication, 8  
Comparaison, 1  
Concession, 7  
Concetto, 2  
Conglobation, 5  
Construction par membres rapportés, 4  
Contrefision, 7  
Correction, 7  
Correspondance, 1  
Datif éthique, 4  
Délibération, 7  
Dépréciation, 7  
Dérivation, 4  
Dialogisme, 5  
Diaphore, 3  
Diasyrme, 7  
*Discordia concors*, 1  
Disjonction, 6  
Dissymétrie, 4  
Dubitation *Voir* Aporie  
Ellipse, 6  
Emblème, 1  
Énallage, 2  
Enthymémisme, 6  
Epanadiplose, 3  
Épanalepse, 3  
Epanaphore, 3  
Epanode, 3  
Epanorthose, 7  
Epiphonème, 6  
Epiphore, 3  
Epiphrase, 6  
Epistrophe *Voir* Epiphore  
Epithète homérique, 5  
Épitrochasma, 5  
Épitrope *Voir* Permission  
Epizeuxe, 3  
Etymologisme, 1  
Euphémisme, 6  
Euphuisme, 3  
Exclamation, 5  
Explétion, 4  
Expolition, 5  
Fabulation, 2

- FIGURES DE MISE EN VALEUR, 5  
FIGURES DE PENSÉE, 7  
FIGURES DE RÉPÉTITION ET  
D'AMPLIFICATION, 3  
Glossème, 1  
Gnomisme, 7  
Gradation, 4  
Harmonisme, 5  
Hendiadyin, 3  
Hendiadys *Voir* Hendiadyin  
Homéotéleute, 3  
Hypallage, 2  
Hyperbate, 5  
Hyperbole, 6  
Hypobole, 7  
Hypocorisme, 6  
Hyponymie, 2  
Hypotypose, 5  
Hypozeuxe, 4  
Hystérologie, 5  
Hystéron, 5  
Image, 1  
Implication, 3  
Imprécation, 7  
Interrogation, 5  
Inversion, 4  
Ironie, 7  
Licence *Voir* Parrhésie  
Litote, 3, 6  
Logaédiques, 4  
Malapropisme, 1  
Metalepse, 3  
Métaphore, 1  
Métaphore figée ou figure d'usage, 2  
Métaphore filée, 2  
Métaphore morte ou usée, 2  
Métonymie, 2  
Mot-valise, 1  
Multiliaison, 3  
Mythe, 1  
Mythologisme, 6  
Néologisme, 1  
Occupation, 7  
Onomatopée, 5  
Optation, 7  
Oxymore *Voir* Oxymoron  
Oxymoron, 4  
Pallilogie *Voir* Epizeuxe  
Pantoum, 3  
Parabole, 1  
Paradiastole, 4  
Paradoxe, 7  
Parallélisme, 4  
Paraphrase, 4  
Parataxe, 6  
Parebole, 6  
Parenthèse, 6  
Pariponoïan, 7  
Paromologie, 7  
Paronomase, 3  
Parrhésie, 7  
Pataquès, 1  
Périphrase, 2  
Périsologie, 4  
Permission, 7  
Pléonasmе, 4  
Polyptote, 4  
Polysyndète, 3  
Polysyndéton, 3  
Précaution, 7  
Prétérition, 8  
Prétermission, 8  
Prolepse, 5, 7  
Pronomination, 2  
Prosopopée, 5  
Prosopée *Voir* Chleuasme  
Protéron, 5  
Proverbe, 1  
Question rhétorique, 5  
Redondances, 4  
Refrain, 3  
Réjection, 7  
Répétition, 3  
Réticence, 6  
Rétroaction, 7  
Réversion, 4  
Rime, 3  
Rythme, 4  
Sarcasme, 7  
Sermocination, 5  
Subjection, 5  
Subnexion, 4  
Surnom, 2  
Suspens, 5  
Sustentation *Voir* Suspens  
Syllepse, 1  
Symbole, 1  
Symploque, 3  
Synchorèse, 7  
Synecdoque, 2

Synesthésie, 1  
Tapinose, 6  
Tautologie, 4  
TROPE, 1  
Trope de fonction, 2

Trope grammatical *Voir* Trope de fonction  
Villanelle, 3  
Zeugma, 6  
Zeugme *Voir* Zeugma